



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mer rouge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Mer rouge. Exod. 14.

Pharaon voyant que le peuple Juif estoit échappé d'entre ses mains, & que les trois jours qu'il avoit demandez pour aller sacrifier au desert estoient déjà passez sans qu'il retournast, oublia tant de playes si miraculeuses dont il avoit esté frappé, & son endurcissement ordinaire luy fit prendre la resolution de les poursuivre. Il assembla donc ses sujets, que le desir de reprendre les vases qu'ils avoient prestez, animoit à eette poursuite. Lors que les Israélites se virent dans ce peril, & dans un desert où ils ne voyoient d'un costé que la mer, & de l'autre que l'armée de Pharaon; ce mal present leur fit oublier leur sortie si miraculeuse & la providence avec laquelle Dieu les conduisoit dans ce desert par une colomme de nuée durant le jour, & par une colomme de feu durant la nuit. Ils se laisserent donc aller au murmure, & ils deman-

La mé-
me an-
née
2513.

derent à Moÿse, comme en luy insultant, s'ils eussent manqué de sepulchres dans l'Egypte, & s'ils avoient besoin de venir chercher la mort dans ce desert. Moÿse les consola dans cette extremité & leur promit le secours de Dieu. Et en effet, lors que Pharaon approchoit; Moÿse étendit sa main sur la mer, & les eaux aussi-tost se diviserent ouvrant un passage pour les enfans d'Israel. Ils entrerent dans cette route nouvelle; & les eaux s'élevant de part & d'autre comme un grand mur, ils passerent tous la mer à pied sec. Les Egyptiens ne furent point épouvantez d'un si grand miracle, & croyant qu'il estoit autant pour eux que pour ceux qu'ils poursuivoient, ils entrerent sans rien craindre dans la mer. Mais Dieu leur fit bien-tost voir le discernement qu'il faisoit d'eux d'avec son peuple. Il lança sur eux du ciel ses traits & ses foudres, ce qui ayant saisi d'effroy les Egyptiens, ils s'entr'exhorterent de fuir, parce que Dieu se declaroit contre eux en faveur des Israelites. Lors qu'ils s'enfuyoient Dieu commanda à Moÿse d'étendre sa main sur la mer, & en mesme temps les eaux divisées se rejoignirent & vinrent fondre sur les Egyptiens, qui parurent aussi-tost après flotter sur les eaux, sans

Ce qui arriva le 21 jour du premier mors; c'est à dire le jour de l'Octave de Pasque. qu'il en restast un seul d'un si grand naufrage. Ces miracles font voir la grandeur de Dieu, & Dieu dit luy-mesme qu'il les a voulu faire, afin que les hommes reconnoissent sa puissance. Mais ce qui a esté sensible à tous les saints Peres de l'Eglise, est que les Chrestiens n'ayent des yeux que pour voir ces sortes de miracles, parce qu'ils sont extérieurs; & qu'ils n'en ayent point pour en considerer d'autres dont ces premiers n'estoient que la figure, & qui sont neanmoins d'autant plus grands qu'ils sont plus spirituels. On admire, dit saint Bernard, le peuple Juif sauvé de l'Egypte, & on n'admire pas une ame qui par une sincere conversion se sauve du siecle. Ce n'est que Pharaon qui est vaincu dans le premier; & c'est le Demon mesme qui est vaincu dans le second. Ce n'estoient alors que des chariots qui furent submergez, & ce sont icy tous les desirs sensuels & toute l'impetuositè

tuosité de la concupiscence qui est détruite. Ce peuple n'avoit à combattre que contre des hommes de chair & de sang, & cette ame doit combattre contre les puissances de l'air & contre les Princes des tenebres. Et s'il estoit glorieux à Dieu d'entendre dire alors à Pharaon, Fuyons Israël; car le Seigneur combat pour luy; il luy est bien plus glorieux maintenant que les Demons s'entredifent: Fuyons cette ame, car Dieu combat contre nous & se declare pour elle.

La Manne. Exod. 16.



LE passage si miraculeux de la mer rouge remplit ^{Le mé} les plus insensibles d'entre les Juifs d'admiration ^{me au} & de reconnoissance. Ils se joignirent à Moïse qui ^{née} chanta à Dieu un excellent Cantique d'actions de ^{13.} graces, pour nous apprendre à fuir l'ingratitude dans les biens que Dieu nous fait. Marie sa sœur assembla de mesme les femmes, qui chanterent sur la harpe & sur